

LA SCIENCE
DES
NOMBRES

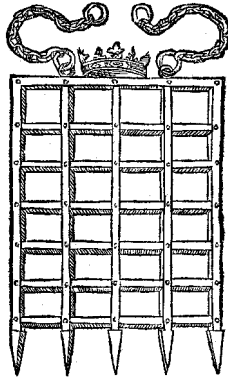
PAR

PAPUS

(D^r ENCAUSSE)

ŒUVRE POSTHUME

www.eBookEsoterique.com





Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser le léger manque de lisibilité et les imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

LA SCIENCE
DES
NOMBRES

AVERTISSEMENT

Cette réédition du dernier ouvrage du regretté docteur Gérard ENCAUSSE (« PAPUS ») vient à son heure. Je tiens donc à remercier LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE d'avoir eu la délicate pensée de rendre ainsi un nouvel hommage à la mémoire de mon cher père.

La première édition de LA SCIENCE DES NOMBRES avait été faite par les soins de mes amis les éditeurs CHACORNAC, bien connus dans le monde de l'ésotérisme. Hélas ! tous deux nous ont quittés. Louis CHACORNAC est mort en 1955, à l'âge de 65 ans, et Paul CHACORNAC s'est éteint en mars 1964, à l'âge de 79 ans.

C'est Paul CHACORNAC qui, grand ami et admirateur de PAPUS, avait tenu à compléter le manuscrit de cette œuvre posthume par une bibliographie des plus remarquables. Il avait eu également à cœur de donner à l'ouvrage une attachante présentation que mes amis de LA DIFFUSION SCIENTIFIQUE et moi-même avons estimé devoir conserver.

L'an dernier un article fut consacré aux Nombres dans un magazine spécialisé (1) et l'auteur, citant PAPUS, a précisé :

« Parmi les œuvres de PAPUS il faut citer la *Science des Nombres*, l'une des études les plus complètes et les plus profondes qui, après Platon et Pythagore, ait été écrite sur les nombres considérés comme Idées et Forces, intermédiaire entre le Plan visible et le Plan invisible (...). Mais comment analyser un pareil ouvrage ? On peut faire un résumé d'histoire, on ne saurait parler en quelques pages d'un volume consacré tout entier à la métaphysique des nombres, exposer utilement les relations unissant l'astrologie à l'alphabet hébreu, la correspondance des nombres avec les différents plans de l'Univers, les lois de la musique représentées par des nombres et qui, en tant que science du rythme, agit sur les rythmes physique et psychique de l'homme. »

(1) ASTRES, novembre 1964.

Victime de son dévouement, le docteur Gérard ENCAUSSE (« PAPUS ») est mort, à 51 ans seulement, en octobre 1916. Médecin-chef d'une ambulance, sur le Front, il s'était dépensé sans compter auprès des blessés français et allemands. Surmené, ayant contracté une grave maladie, il revint à Paris où il fut terrassé, au bout de quelques mois, par le mal inexorable.

Il laissait un certain nombre de manuscrits dont celui de la *Science des Nombres*. Il souhaitait qu'il fût édité. Son désir a été exaucé. Ce m'est donc une émouvante et douce joie de présenter, aujourd'hui, cette deuxième édition d'un travail bien particulier et ayant atteint le but que PAPUS s'était proposé : Mettre de l'ordre dans l'étude assez obscure des Nombres. Donner à un certain nombre de chercheurs l'idée de s'initier à cette captivante et haute science. Aider enfin, comme il l'a précisé lui-même, quelques rares disciples à pénétrer des secrets initiatiques de la plus haute valeur s'ils savent en saisir le sens réel.

Philippe ENCAUSSE.

LA SCIENCE DES NOMBRES

INTRODUCTION

Le Nombre est un être du plan spirituel. Il a ses lois particulières de construction et d'évolution et son étude est une des plus importantes que puisse poursuivre l'occultiste.

Mais, avant d'aborder cette étude, il est nécessaire de faire certaines distinctions importantes.

La première, c'est de distinguer l'étude *quantitative* des nombres telle qu'elle est poursuivie par les mathématiciens actuels, de l'étude *qualitative* telle qu'elle était poursuivie dans les centres d'initiation de l'antiquité.

Cette remarque est du reste générale pour tout ce qui concerne l'occultisme. Le contemporain sourit à la pensée que le nombre 4 pourrait agir comme un être vivant dans le plan des « idées-forces » ou même qu'il représente, dans le monde des lois, une clef qui ouvre bien des portes encore fermées.

La seconde distinction à établir, c'est de ne pas confondre les *Nombres* qui sont des êtres, avec les *Chiffres* qui sont leurs *habits*. Un homme habillé de vert, de jaune ou de noir est toujours lui-même. Un nombre figuré par un caractère chinois, ou sanscrit, ou romain, ou typographique actuel est toujours lui-même. Or la question chiffre a bien souvent embrouillé la question nombre.

Enfin la dernière distinction à établir est que l'étude des nombres embrasse de multiples adaptations. C'est un véritable monde intellectuel. Des auteurs nombreux ont consacré leurs veilles à cette étude.

L'antique livre cabbalistique « *Le Sepher Jesirah* » (1) traite des nombres et de leurs rapports analogiques. Toutes les écoles dérivées des pythagoriciens et des néo-platoniciens suivent la même voie.

CORNEILLE-AGRIPPA dans sa *Philosophie Occulte* (2) consacre presque tout un volume aux nombres étudiés qualitativement et dans leurs correspondances. Plus près de nous L. C. DE SAINT-MARTIN (3) et ECKARTSHAUSEN (4) ont aussi laissé des études profondes sur ce sujet. ELIPHAS LEVI (5) et STANISLAS DE GUAITA (6) ainsi que moi-même a propos du Tarot avons aussi abordé ce problème (7).

Nous allons essayer de mettre un peu d'ordre dans cette étude des nombres. C'est une introduction à la lecture des auteurs que nous chercherons à établir.

Un peu de clarté dans les ténèbres tel est notre seul but.

Pour nous efforcer d'être clair nous allons procéder par étapes. L'étude des nombres est, en effet, si complexe, que si l'on veut faire en même temps de la philosophie, du calcul, et des adaptations analogiques, tout s'embrouille et devient obscur.

Nous aurons donc à revenir plusieurs fois sur le même sujet, chaque fois avec plus de détails, et ainsi nous pourrons aborder successivement les diverses adaptations utiles à connaître.

(1) « *Le Sepher Jesirah* », cf. *La Cabbale*, par PAPUS. Anvers, s. d. gr. in-8.

(2) H. CORNEILLE-AGRIPPA, *La Philosophie Occulte ou la Magie*. Paris, Chacornac, 1910-11, 2 vol. in-8.

(3) L. CL. DE ST-MARTIN, *Les Nombres*. Paris, Chacornac, 1913, in-8.

(4) ECKARTSHAUSEN, *La Magie Numérale*, 1^{re} trad. française (en préparation).

(5) ST. DE GUAITA, *Au seuil du Mystère*. Paris, Chamuel, 1891, in-8 (voir note p. 112-113).

(6) ELIPHAS LÉVI, *Lettres au baron Spedalieri*. Paris, Chacornac. 1932-1933, in-8, t. 1 et 2 (sur 10). Ces lettres en manuscrit ont été en possession du D^r Papus.

(7) PAPUS, *Le Tarot des Bohémiens*. Paris, s. d. gr. in-8.

THÉORIE

CHAPITRE PREMIER

PREMIERS ÉLÉMENTS D'ÉTUDE

On ne doit pas confondre *les Nombres* qui sont des Idées-Forces, des Intermédiaires entre le Plan visible et le Plan invisible, et *Les Chiffres*, qui sont les Habits des nombres.

Echelle et Progression. — Tous les nombres émanent du nombre Un. Le point de départ de cette émanation est dans la Lumière spirituelle. Plus un nombre s'éloigne du nombre Un, plus il s'enfonce dans la matière, plus il se rapproche du nombre Un, plus il remonte vers l'Esprit et la Lumière.

Les Dix premiers nombres appartiennent au domaine de l'Esprit. Ce sont les moins matérialisés.

Ecrivons donc tout de suite, pour nous habituer, la double progression :

De l'Esprit à la Matière
de la Lumière à l'Ombre

1
2
3
4
5
6
7
8
9

↓
A lire de haut en bas

De la Matière à l'Esprit
de l'Ombre à la Lumière

1
2
3
4
5
6
7
8
9

↑
A lire de bas en haut

Le chiffre n'a pas d'importance, c'est la direction de la progression qui seule doit être considérée.

Sexe des nombres — Les nombres sont masculins et actifs : ce sont les nombres Impairs, ou féminins et passifs : ce sont les nombres Pairs. Nombres actifs dans la série des dix premiers : 1, 3, 5, 7, 9. Nombres féminins ou Passifs : 2, 4, 6, 8, 10.

La vie des nombres. — Les relations des nombres entre eux et leurs réactions réciproques se manifestent par le *calcul*.

Le calcul comprend deux opérations principales :

A. — La descente de l'Esprit vers la matière comprenant comme opérations : *l'addition* ou descente lente, la *multiplication* ou descente rapide, le carré du nombre ou descente en plan astral, le cube du nombre ou descente en plan matériel.

B. — La remontée de la matière vers l'esprit comprenant comme opérations : la *soustraction* ou remontée lente et progressive, dont la progression ascendante : 9-8-7-6-5-4-3-2-1 est la première application. Neuf moins un égale huit, huit moins un égale sept, etc...

La *division* ou remontée plus rapide avec élimination des nombres inutiles.

L'extraction de la racine carrée ou remontée directe de l'Astral dans un plan supérieur.

L'extraction de la racine cubique ou remontée du plan matériel dans un plan supérieur.

Ces deux dernières opérations sont, du reste, des divisions accélérées.

Les plans. — D'après l'enseignement ésotérique il y a trois plans principaux dans toute création :

1^o Un plan supérieur ou intérieur appelé généralement plan divin ou spirituel.

2^o Un plan intermédiaire appelé généralement plan vital ou astral.

3^o Un plan inférieur ou extérieur appelé généralement plan corporel ou matériel.

Les nombres simples et non décomposables indiquent le plan spirituel ou lui appartiennent.

Les nombres élevés au carré se réfèrent au plan astral.

Les nombres élevés au cube se réfèrent au plan matériel.

Chaque plan est représenté dans tous les autres, comme le sang (plan vital) et la lymphe (plan matériel) circulent dans le cerveau (plan spirituel physique) ; ainsi la série des nombres spirituels : 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10, renferme le carré de 2 ou 4 et le cube de 2 ou 8.

Les Egyptiens avaient figuré ces rapports dans leur célèbre triangle d'étude.

Racine spirituelle ou essentielle. — A la racine carrée et cubique, L. C. DE SAINT MARTIN ajoute la *racine essentielle* qui est obtenue en additionnant tous les nombres depuis l'Unité jusqu'au nombre considéré. Ainsi 4 a pour racine 1 plus 2 plus 3 plus 4 soit 10. Le nombre 6 a pour racine $1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 = 21$.

Nombres de plus d'un chiffre. — Les nombres à chiffres multiples sont l'objet de remarques spéciales. Tout d'abord ils peuvent être ramenés par l'addition de leurs éléments constituants à un chiffre. C'est la *Réduction théosophique* de L. C. DE SAINT-MARTIN, connue de toute l'antiquité.

Soit le nombre 427. Il est formé des trois chiffres, 4, 2, 7. En additionnant 4 plus 2 plus 7, on obtient 13. En additionnant 1 plus 3, on obtient 4. Ce qui nous donne la réduction théosophique de 427. Autrement dit 427 égale mystiquement 4.

Dans ce cas l'addition sert à remonter un nombre de la matière vers le plan spirituel.

Chefs de File. — Dans tout nombre de plus d'un chiffre, c'est le premier chiffre à gauche qui indique le caractère et la famille spirituelle du nombre tout entier.

Ainsi dans 427, c'est le 4 qui est la clef familiale du nombre, tandis que dans le nombre 724, qui est le même retourné, c'est le 7 qui est chef de file et marque de famille.

Nombres symétriques. — Tout nombre composé de plusieurs chiffres possède son nombre symétrique par le renversement des chiffres.

Ainsi 41 a pour symétrique 14 ; le premier impair, le second pair. 32 a pour symétrique 23, le premier pair le second impair.

Les nombres composés de deux chiffres ou plusieurs identiques n'ont pour symétriques qu'eux-mêmes.

Ainsi 22-33-44-333-555-, etc.

On obtient des lumières spéciales par l'addition de deux nombres symétriques.

41 et 14 donnent 55
32 et 23 donnent aussi 55.

Progressions ascendantes et descendantes. — En écrivant tous les chiffres depuis l'unité jusqu'au chiffre qui précède le chiffre considéré, on obtient par addition des chiffres de même rang dans les deux progressions ascendantes et descendantes, le chiffre étudié.

Soit le nombre 4 :

On écrit	1	3	Total	4.
	2	2	<i>id.</i>	
	3	1	<i>id.</i>	

Soit le nombre 7 ; nous écrivons la série des 6 premiers chiffres :

1	6	}	Total 7 pour toute la série.
2	5		
3	4		
4	3		
5	2		
6	1		

Il en est naturellement de même pour n'importe quel nombre.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avertissement : PH. ENCAUSSE.....	v
INTRODUCTION.....	1
Théorie.	
CHAPITRE I ^{er} . — <i>Premiers éléments d'étude</i>	3
CHAPITRE II. — <i>Les dix premiers Nombres</i>	7
I. Tableau général des dix premiers Nombres.....	7
II. Les dix premiers Nombres et leurs Puissances.....	9
CHAPITRE III. — <i>Analyse de la Décade</i>	11
CHAPITRE IV. — <i>Constitution des Nombres</i>	30
I. Anatomie.....	30
II. Physiologie.....	33
III. Psychologie.....	44
CHAPITRE V. — <i>La théorie des Nombres</i>	54
CHAPITRE VI. — <i>Les Chiffres</i>	58
Pratique.	
CHAPITRE VII. — <i>Les Nombres et la Cabbale</i>	65
CHAPITRE VIII. — <i>Les Nombres et la Chance</i>	83
CHAPITRE IX. — <i>Les Nombres et les Dates</i>	85
CHAPITRE X. — <i>Les Nombres et l'Histoire</i>	88
CHAPITRE XI. — <i>Les Nombres et les Peuples</i>	100
CHAPITRE XII. — <i>Les Nombres et la Musique</i>	131
Les textes.	
CHAPITRE XIII. — <i>Les Nombres et l'Occulte</i>	137
I. D'ECKARTSHAUSEN : <i>Le Nombre du Quaternaire</i>	138
II. HOENÉ WRONSKI : <i>Système de l'Algorithmie</i>	152
III. H. DE BALZAC : <i>Le Nombre</i>	157
IV. A. DESBARROLLES : <i>Les Nombres</i>	160
V. E. LEDOS : <i>Les Nombres, leurs rapports avec la Nature</i>	169
VI. L. MICHEL, de Figanières : <i>Mathématiques vivantes</i>	172
CHAPITRE XIV. — <i>La puissance des Nombres</i>	173
CHAPITRE XV. — <i>La section secrète des Nombres</i>	185
Appendice.	
CHAPITRE XVI. — <i>Bibliographie</i> : PAUL CHACORNAC.....	204

RESURGENCE DE L'ORDRE MARTINISTE DE PAPUS (1)

« *Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux.* »

Créé en 1891 par le Docteur Gérard ENCAUSSE (PAPUS), l'Ordre Martiniste moderne a connu, jusqu'à la « mort » du regretté vulgarisateur de l'Occultisme survenue en 1916, un développement considérable. L'ordre Martiniste de Papus était, en effet, représenté tant dans la vieille Europe qu'en Afrique, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud. Son influence s'exerçait aussi bien parmi les humbles que sur les marches de certains trônes et non des moindres... Grâce à lui, les idées spirituelles gagnèrent un terrain précieux à une époque où le Matérialisme donnait l'impression d'être sur le point de triompher.

Dans tous les cœurs où il a une fois pénétré, le Martinisme papusien a permis de réaliser les possibilités d'altruisme qu'ils avaient en eux. Il a sauvé du doute, du désespoir et parfois même du suicide bien des esprits, tant il est vrai que la Lumière traverse les vitres même quand elles sont ternies et qu'elle illumine toutes les ténèbres physiques, morales ou intellectuelles.

Dans son ensemble, l'Ordre Martiniste de Papus était surtout une école de chevalerie morale s'efforçant de développer la spiritualité de ses membres tant par l'étude d'un monde encore inconnu dont la science positive n'a pas, jusqu'ici, déterminé toutes les lois, que par l'exercice du dévouement et de l'assistance intellectuelle, et par la création, en chaque esprit, d'une Foi d'autant plus solide qu'elle était basée sur l'observation et sur la science.

Le Martinisme de Papus constituait donc une chevalerie de l'altruisme opposée à la ligue égoïste des appétits matériels, une Ecole où l'on apprenait à ramener l'argent à sa juste valeur de rang social et à ne pas le considérer comme un influx divin, enfin un Centre où l'on s'efforçait à demeurer impassible devant les tourbillons positifs ou négatifs qui bouleversent la Société.

(1) Adresser les demandes de renseignements complémentaires au Docteur Philippe ENCAUSSE, 46, boulevard du Montparnasse, Paris (15^e). (Joindre un timbre pour la réponse.)

Ouvert aux Hommes comme aux Femmes de bonne volonté, le MARTINISME est un Groupement initiatique possédant une doctrine philosophique et mystique, une méthode de travail à la fois individuelle et de groupe, une ligne d'inspiration sur laquelle chaque intelligence doit travailler selon ses possibilités.

Ses buts sont de constituer une chevalerie mystique et ésotérique afin de lutter — chaque membre dans sa sphère — au nom des principes qui nous dirigent, en faveur du Spiritualisme, contre l'abêtissement, et de contribuer à l'avènement d'un monde où les valeurs *spirituelles* reprendront leur place véritable, en dehors de toute question raciale, de toute idéologie politique et de toute formation religieuse.

La plus grande tolérance ou mieux, *l'esprit de compréhension* le plus large est de rigueur. Quant à la notion d'*entraide* elle constitue, elle aussi, l'une des caractéristiques essentielles du Martinisme.

L'Ordre Martiniste comprend des adhérents simples et des « Initiés » répartis en trois degrés. Le grade le plus élevé, celui de S.I ou « Supérieur Inconnu », n'est accordé qu'aux membres s'en montrant dignes tant par leur habituel comportement dans la vie courante que par leurs connaissances particulières (doctrine et œuvres de Louis-Claude de Saint-Martin - tradition occultiste) et générales, et leur adhésion aux principes de l'Ordre Martiniste. Seul le grade de S.I peut conférer, dans certaines conditions, le droit et le *pouvoir d'initier*, selon la Tradition.

Conformément aux directives de Louis-Claude de Saint-Martin et à celles, ultérieures, de Papus, la Femme est admise à égalité absolue avec l'Homme (l'un étant le complémentaire de l'autre) dans l'Ordre Martiniste créé en 1891 par Papus et qui a retrouvé « force et vigueur » pleines et entières en 1952.

Le Martinisme est une chevalerie chrétienne ou, si l'on préfère, il est une ligne chevaleresque de perfectionnement individuel et collectif. Il doit donc tendre à n'être composé que de parfaits serviteurs et successeurs des véritables Maîtres du Mouvement : les premiers SUPERIEURS INCONNUS dont, entre autres, Louis-Claude de Saint-Martin, encore appelé le « Philosophe inconnu » qui naquit le 18 janvier 1743 à Amboise (Indre-et-Loire) et mourut le vendredi 14 octobre 1803 à Aulnay (Seine).



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

